

Qu'est la maladie réellement ?

Telle que définie par Louis Kuhne en 1893 dans son livre *La Nouvelle Science de Guérir* : « *il n'existe qu'une seule maladie, soit la présence de substances étrangères dans l'organisme* ».

Voici enfin **la vraie définition naturelle de la maladie**. Ce n'est plus simplement une phrase décrivant une observation, c'est une simple explication naturelle et elle s'applique à TOUS les organismes vivants et à TOUS les états maladifs.

Sachant maintenant ce qu'est la maladie, il sera alors évident de choisir les actions pour l'éliminer, et surtout, pour la prévenir.

DÉFINITION NATURELLE

Actuellement, le corps humain, pour maintenir la vie (son fonctionnement), doit lutter sans cesse pour évacuer toutes les molécules qui lui sont inutiles (elles deviennent toxiques pour lui à court et long terme). Lorsque la quantité de résidus dépasse le potentiel d'évacuation de l'organisme, divers dépôts sont forcés, et lorsque leur ampleur menace, des malaises sont obligatoirement ressentis (*les grains de sable dans la mécanique*). Et **chaque symptôme** révèle tout simplement des comportements ou **tentatives physiologiques visant à se libérer des substances étrangères, qui représentent vraiment le « mal » en lui**.

C'est en s'écartant des Lois de la Nature que l'Homme
se procure les maladies et les infirmités
qui l'accompagnent dans le cours de sa vie,
que toutes ses misères ne sont que les compensations
de ses écarts, écarts qui altèrent la pureté du sang
et donnent aux organes excréteurs
d'autant plus de peine pour le rétablir
qu'ils sont plus nombreux et se succèdent de plus près.

- G. Roblet, 1871

Comment être certain de cette simple définition ? Tout simplement parce que nous avons vu que les molécules organiques utiles ne causent pas de frictions : les nutriments dirigés aux membranes cellulaires ne provoquent JAMAIS AUCUNE DOULEUR, ni même lorsque les cellules les utilisent. Ce ne peut être que les molécules étrangères à l'organisme qui peuvent être douloureuses : dans leur déplacement, par leur dépôt, et aussi dans leur évacuation (mais, ça en vaut là la peine puisque c'est la guérison).

Le corps n'a pas grand choix : il doit utiliser les émonctoires (principalement les poumons, la peau, les reins et les intestins) pour évacuer l'inutile. Et ces quatre uniques portes de sortie sont intimement liées ensemble, même si sur le plan physiologique et pour la médecine officielle²⁴ elles sont opposées ou éloignées les unes des autres. **Pourtant, un corps entier et vivant devrait obligatoirement évacuer les résidus prisonniers s'il veut maintenir une forme plaisante et viable.** C'est ce que réalisent tous les organismes vivants. Peu importe laquelle des quatre voies d'évacuation est ralentie, tout l'ensemble hygiénique s'en ressent.

Et lorsqu'il y a suffisamment de Force de Vie, ou qu'elle a été stimulée, il se produit **une crise (purificatrice)**. Ce n'est rien d'autre que des transformations et des déplacements rapides de substances étrangères vers les voies d'évacuation.

Si l'un des organes ne fonctionne pas ou est ralenti, les autres chercheront à, ou seront obligés de, prendre la relève. Ces déviations créent des ralentissements (frictions) et des retards (et ultimement des dépôts sont générés) dans l'évacuation des matières nuisibles vers l'extérieur.

Les résidus métaboliques et les agents toxiques ingérés doivent souvent utiliser un plus long trajet vers une porte de sortie alternative. Car, **la guérison réelle n'est possible que lorsqu'un organisme se libère de ses résidus.** Tous les médicaments freinent ce déplacement du nuisible, **pire ils rajoutent** des substances **plus** toxiques.

24) Cette approche erronée résulte du fait qu'elles ont été disséquées et étudiées séparément à l'état inerte (à partir de cadavres). Le corps semble tellement complexe à étudier et la masse des connaissances médicales grossit à un point tel qu'il était impossible de tout savoir. Pour diviser le travail, la *spécialisation* a vu le jour et le corps perdit par le fait même son entièreté. Les spécialistes décapitent le corps en morceaux disparates, pour les traiter indépendamment. À chacun sa part du gâteau ! :-)

Il s'avère indispensable de s'attarder sur ce concept de ce qu'est la maladie, pour pouvoir imaginer la maîtriser et l'enrayer.

Selon nos habitudes alimentaires, il est évident que des dépôts intérieurs doivent s'établir ou se loger à divers endroits, en diverses quantités et sont composés de diverses substances (où, combien et quoi ?). **Ce sont ces dépôts et leurs déplacements (les matières inutiles qui les composent) vers les quatre portes de sortie que la médecine nomme « maladies ».** Et le pire, c'est qu'elle cherche simplement à les engourdir... et elle y réussit en forçant la présence de substances chimiques plus toxiques **dont l'organisme doit s'occuper en priorité** à neutraliser, **stoppant ainsi le travail de guérison qu'était en cours** et qui était ressenti douloureusement.

Avouez que c'est une sacrée bonne joke !

Et c'est ici que se révèle la plus grande erreur de la médecine :

**Ce que la Médecine nomme maladie
est naturellement un processus de guérison !!!**

**La maladie n'est pas une chose négative qu'il faut tenter
d'éliminer, mais un processus naturel de GUÉRISON
entrepris par l'organisme qu'il faut assister.**

C'est tout de même hilarant de réaliser qu'il aura fallu 2 000 ans pour réaliser l'arnaque.

Un état maladif est naturellement un processus de guérison en cours, le corps étant actif à déplacer, à évacuer des substances étrangères. Plus il y en a, plus leurs dépôts sont profonds, plus on ressent de la douleur... c'est la logique... car, plus il y a de frictions. Souvenez-vous de la progression le l'état maladif : cellules → tissus → organes.

On ne devrait pas parler de « maladies », mais plutôt d'états maladifs.

La maladie est une technique de vente que l'on retrouvait déjà chez les apothicaires, puis chez les charlatans qui parcouraient le pays en charrette pour vendre des poisons dans les foires ou même de porte-à-porte.

Toutes les parties du corps humain où les substances étrangères se sont déposées ne peuvent plus fonctionner normalement.